

## Notes prises dans le groupe Atelier 1

*1 Devant le contexte et les défis, quelles sont nos principales inquiétudes ?*

*2 Quels « éléments positifs » voyons nous dans les situations réelles « hors normes » ?*

*3 Sur quels points souhaitons-nous une progression de la pratique de l'Église ? Et de notre attitude ?*

*4 Quelles positions l'Église nous semble devoir rappeler ? Avec quelle pédagogie ?*

### **Atelier 1 Pastorale des personnes en union civile ou concubinage, préparation au mariage, accompagnement des premières années de vie conjugale Qu 27-34)**

Quel discernement à la lumière des piliers que sont unité, indissolubilité, ouverture à la procréation ? Comment discerner les éléments positifs de ceux négatifs du mariage civil ou du concubinage pour le soutenir dans un chemin de croissance et de conversion ?

Comment les préparations au mariage mettent en évidence la vocation et la mission du mariage selon la foi chrétienne ? Comment proposent-elles une expérience ecclésiale ? (La dimension catéchuménale de la préparation...)

Quelles expériences d'initiatives pour l'accompagnement des premières années de vie conjugale ?

---

- Témoignage d'un ami, dont les 3 enfants vivent en situation de concubinage, tous à Paris : il y a beaucoup de solidarité entre ces 3 couples, qui se voient entre eux et s'entraident.
- Nous n'expliquons pas aux jeunes couples le pourquoi des « piliers » du mariage religieux, comme l'indissolubilité ou l'ouverture à la vie : ces « piliers » sont donc souvent perçus comme des diktats.
- Les couples qui se préparent au mariage vivent tous en concubinage, depuis plusieurs années. Un élément positif est qu'ils se connaissent déjà bien, ce qui peut laisser espérer que le risque de divorce ultérieur soit réduit.
- On est passé du « on s'aime, donc on se marie » à « on veut construire quelque chose ensemble, donc on se marie ». C'est positif dans la mesure où la décision de mariage est liée à un projet de construction commun.
- Ce qui me touche, c'est le mariage civil. Il y a une responsabilité forte, bien mise en évidence par la lecture des articles de loi. Je le perçois comme un réel engagement, alors que certains mariages religieux auxquels j'ai assisté tenaient plus de l'apparat.
- Réaction au point précédent : lors des mariages religieux, les époux attestent de leur projet de couple, de façon moins formelle que les articles de loi, mais plus personnelle, avec notamment la prière des époux.
- A Madagascar, beaucoup de couples se marient après avoir vécu ensemble, et il y a moins de divorces. Ils se marient quand ils sont sûrs de pouvoir fonder quelque chose.
- Toujours à Madagascar, des couples vivant sans mariage se révèlent très fidèles.
- L'Église a fait un gros effort pour accueillir le mariage civil.
- En équipe baptême, je sens que le fait pour des couples non mariés de demander le baptême pour leur enfant peut ré-enclencher leur propre réflexion sur le mariage. Ils se reposent la question. Mais si on n'est pas là pour les aider dans cette recherche, « le soufflé retombe ».

- Rappel : l'Eglise reconnaît le mariage naturel, mais pour des non-baptisés.
- Il y a une difficulté de refuser l'accès aux sacrements aux couples vivant en concubinage, quand l'un voudrait « régulariser » cette situation vis-à-vis de l'Eglise et que l'autre ne le veut pas : est-il juste de priver celui qui désire sincèrement un mariage religieux du fait qu'il ne peut pas y contraindre son « conjoint » ?
- Il est important que l'Eglise reconnaisse les gens qui sont « en chemin », où qu'ils en soient sur leur chemin.
- Les jeunes perçoivent que, à partir du moment où on est marié, il y a des contraintes. Il faut leur faire comprendre que c'est un commencement.
- Dans le consentement des époux, les mots « je me donne à toi » sont très forts. C'est un don libre. Le mariage religieux n'est pas une association, c'est un don libre.
- Il serait bon de mieux faire connaître la théologie du corps, de Saint Jean-Paul II. Certains passages sont géniaux !
- La question du pardon est difficile à faire comprendre pendant la préparation au mariage : je pose souvent une question comme provocation : si l'un tombe dans l'infidélité, l'autre est-il prêt à pardonner ?
- Il est bon d'accompagner les couples après le mariage.
- Dieu est impliqué dans toute union d'amour, même sans mariage.
- Mes enfants sont beaucoup plus au clair sur la psychologie masculine et féminine, par exemple, que je ne l'étais quand je me suis marié. Mais la famille élargie comptait beaucoup plus.
- La position de l'Eglise officielle est perçue comme « glaçante ».